

Nous entrons dans le temps de ce culte avec un moment musical.

En ce quatrième dimanche de Pâques,
Le Christ ressuscité nous accueille.
Il nous donne sa grâce et sa paix.

LOUANGE

Nous louons notre Dieu avec cette très ancienne prière de Grégoire de Nysse, un Père de l'Eglise qui a vécu au IV^e siècle :

*De quel nom puis-je t'invoquer ?
Tu dépasses tout nom !
Quel hymne pourra chanter tes louanges,
quels mots pourront parler de toi.*

*De toi procède tout ce qui est dit,
mais tu es au-delà de tout discours.
De toi est issu tout ce qui est pensé,
mais tu es au-delà de toute pensée.*

*Tu es le but de toutes les attentes,
de toutes les aspirations silencieuses.
Tu es l'objet des gémissements
de la création tout entière.*

*Saint, Saint, Saint, le Seigneur,
Dieu de l'univers !
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Gloire à toi, ô Dieu très-haut !*

Amen

Ce Dieu s'est fait notre compagnon de route.

En cette période de Pâques où nous sommes invités à méditer sur la résurrection, l'évangile de ce jour aborde la question d'une nouvelle forme de présence : une présence spirituelle. Mais avant, je vous propose de lire un autre texte qui traite du même thème. Il se trouve dans le Premier Testament, dans le livre de la Genèse, au chapitre 35, les cinq premiers versets. Il raconte l'expérience du patriarche Jacob quant à la présence divine.

Dieu dit à Jacob : « Debout, monte à Béthel et arrête-toi là. Elèves-y un autel pour le Dieu qui t'est apparu lorsque tu fuyais devant ton frère Esau. » Jacob dit à sa maison et à tous ceux qui l'accompagnaient : « Enlevez les dieux de l'étranger qui sont au milieu de vous. Purifiez-vous et changez vos vêtements. Debout ! Montons à Béthel et j'y élèverai un autel pour le Dieu qui m'a

répondu au jour de ma détresse. Il a été avec moi sur la route où j'ai marché. »

Ils livrèrent à Jacob les dieux de l'étranger qu'ils avaient en mains et les anneaux qu'ils portaient aux oreilles ; Jacob les enfouit sous le térébinthe près de Sichem. Ils quittèrent la place et Dieu sema la terreur dans les villes des environs : nul ne poursuivit les fils de Jacob.

Et voici notre texte d'évangile. Il est tiré de l'évangile selon Jean, au chapitre 14, les douze premiers versets.

« Que votre cœur ne se trouble pas : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures : sinon vous aurais-je dit que j'allais vous préparer le lieu où vous serez ? Lorsque je serai allé vous le préparer, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, si bien que là où je suis, vous serez vous aussi. Quant au lieu où je vais, vous en savez le chemin. »

Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas, comment en connaîtrions-nous le chemin ? »

Jésus lui dit : « Je suis le chemin et la vérité et la vie. Personne ne va au Père si ce n'est par moi. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Dès à présent vous le connaissez et vous l'avez vu. »

Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père et cela nous suffit. »

Jésus lui dit : « Je suis avec vous depuis si longtemps, et cependant, Philippe, tu ne m'as pas reconnu ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Pourquoi dis-tu : "Montre-nous le Père" ? Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ! Au contraire, c'est le Père qui, demeurant en moi, accomplit ses propres œuvres. Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi ; et si vous ne croyez pas ma parole, croyez du moins à cause de ces œuvres. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera lui aussi les œuvres que je fais ; il en fera même de plus grandes, parce que je vais au Père. Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, de sorte que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous me demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.

PREDICATION

En ce temps de confinement, la plupart des parents ont dû s'improviser enseignants en faisant l'école à la maison. C'est une expérience extrêmement intéressante.

On découvre alors un principe sur lequel tous les pédagogues se rejoignent : les questions de l'enfant favorisent sa faculté d'apprentissage. Ce principe vaut aussi pour les adultes : c'est en posant des questions que l'on progresse.

Cette démarche est constitutive du judaïsme. Dans notre récit, deux disciples posent des questions à leur maître : ce sont Thomas et Philippe. S'ils ne sont pas au premier plan parmi les Douze, ils se distinguent néanmoins à d'autres moments par leur intelligence et leur esprit critique¹.

Leurs questions sont nées d'un discours de Jésus qu'ils n'ont pas entièrement compris. En effet, dans une sorte de testament spirituel, Jésus fait allusion à des événements qui n'ont pas encore eu lieu et qu'il est pour l'instant le seul à connaître.

Mais si les disciples ne comprennent pas tout, ils perçoivent néanmoins un certain malaise dans les propos de leur maître. Un peu plus tôt il leur avait dit : *Je ne suis avec vous que pour peu de temps encore, vous me cherchez, vous ne pouvez pas aller là où je vais*².

C'est pourquoi maintenant Jésus cherche à les rassurer. Il veut leur faire comprendre que son départ rendra possible une communion supérieure à celle qu'ils connaissent parce qu'elle sera spirituelle.

Pour leur parler de cette nouvelle réalité, il prend l'image d'un intendant qui part humblement devant son maître pour préparer qu'il soit accueilli à son arrivée.

En tant que disciples, nous sommes précédés et un lieu a été préparé pour nous. C'est à cela que pensait saint Augustin quand il écrivait : *Notre cœur est inquiet jusqu'à ce qu'il repose en Dieu*.³

Ce lieu de repos auprès du Père, nous y avons accès en toutes circonstances, par la foi. Jésus fait entrevoir à ses disciples ce lieu spirituel où ils seront toujours dans sa présence, dès lors même qu'ils n'en auront pas forcément conscience.

Cette présence se dévoile au long d'un chemin. Après avoir présenté Jésus comme le pain de vie⁴, la lumière⁵, la porte⁶, le bon berger⁷ (c'était l'objet du texte retenu dimanche dernier), la résurrection et la vie⁸, l'évangéliste le présente donc maintenant comme le chemin. Les premiers chrétiens avaient bien compris cette réalité puisqu'ils appelaient la doctrine chrétienne la *Voie*.

¹ cf. Jean 6, 5 et Jean 20, 25

² Jean 13, 13

³ cf. *Confessions*, I, I

⁴ cf. Jean 6, 35

⁵ cf. Jean 8, 12

⁶ cf. Jean 10, 9

⁷ cf. Jean 10, 11

⁸ cf. Jean 11, 25

Et c'est bien cette question du chemin qui intéresse Thomas et Philippe. Thomas s'interroge sur l'itinéraire du chemin et Philippe sur le but du chemin.

Cette image du chemin laisse entendre que le lieu dont parle Jésus n'est pas accessible immédiatement. Tant qu'on marche, on n'a pas encore atteint sa destination.

Cette image du chemin signifie que ce lieu de repos n'est pas la destination, mais la route elle-même.

Pour le théologien Karl Barth, la foi chrétienne *est un événement qui se produit dans la rencontre du croyant avec celui en qui il croit, c'est-à-dire dans la communion, et non pas dans l'identification avec cet objet.*⁹ Il s'agit d'une foi existentielle. Ce qui fait la spécificité du chrétien, ce n'est pas une imitation servile du Christ, mais cette communion avec lui.

Notre relation avec le Christ ne se vit pas dans l'instant, mais dans la durée. C'est pourquoi l'évangéliste emploie plusieurs fois le verbe *demeurer*.

Elle implique d'être prêt à se déplacer, à laisser ses assurances pour la protection spirituelle que nous offre le Christ.

Le chemin qu'il nous propose s'adapte à chacun. Il n'y a pas une seule demeure identique pour tous, mais plusieurs, pas une seule modalité pour vivre sa foi et la communion avec Dieu, mais plusieurs.

Le Dieu de la Bible est le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. La diversité est inscrite dans la création. Chacun des patriarches, et chacun de nous, a une relation avec Dieu qui lui est propre. Dès lors que nous aurons trouvé notre vraie demeure, le Christ y sera aussi.

Amen

Musique

C'est ce Dieu qui fait route avec nous
que nous prions maintenant.

Seigneur,

Dans cette période difficile,
nous voulons te prier avec confiance.

Nous te remettons les personnes
qui traversent la maladie et le deuil,
ainsi que toutes les personnes touchées
par la situation économique :

⁹ *Introduction à la théologie évangélique, 9^e leçon*

les indépendants, les chômeurs, les travailleurs précaires,
et celles qui vivent en marge de notre société.

Nous te remettons notre paroisse
et te demandons de veiller sur la santé de chacun.

Amen

BENEDICTION

Recevez maintenant la bénédiction de la part de Dieu :

L'amour du Père,
la grâce du Christ ressuscité
et la communion du Saint-Esprit
vous accompagne aujourd'hui et au cours de cette semaine.

Amen

[Musique](#)